

Le vieux gen^l Robertson s'était toujours flatté de recevoir quelque chose seroit bien fâché. Il ne me parut pas y faire beaucoup d'attention.

Lady Holderness me invita pour aller donner chés elle Lundy prochain. Je me suis longtemps entretenu avec plusieurs Personnes parriculierem^t avec Ma^d Tryon qui me parla de la maladie de son frère le Gen^l qu'elle ne croit pas dangereuse. Elle me fit ensuite l'histoire des amours du Gen^l Robertson qu'elle blâme et trouve que Madame avait de justes raisons de trouver sa conduite fort extraordinaire de voir qu'il suivait M^{me} partout comme un jeune homme & passoit des heures entières sous sa fenêtré pour avoir le plaisir de la voir.

Le G^t Christie est party aujourd'huy. Il y avoit Madame de Hall qui étoit une Demoiselle Hollandaise, alliée à la famille de Vanderduin, mais qui ne vit pas avec son mary, qui lui aloue 8 ou 900 pièces par année avec lesquelles elle vit fort à son aise. Elle n'est plus jeune ny jolie mais elle est aimable, & a eu le bonheur d'être fort bien introduitte icy, je suppose par Lady Holderness & Sir Joseph York.

Mardy 10.

Le L^t DéChambau du 44 arriva de Quebec & m'apporta des lettres datées du 14 février du Col. Hoppe, Maban & Mathews, qui me donnent une idée de la confusion qui règne en Canada. Il paroît que Hopp s'est très bien conduit peuthetre par l'influence que Maban a obtenu sur lui le chef de justice s'est demasqué comme un sot, & L^a Dr observe un silence si profond que les meilleurs amis du gouvernement ne savent qu'en penser & que sachant qu'il avoit demandé Smith pour son chef de justice croyent que tout ce que celui-cy fait est par ordre du gouvernement. Cependant tous les Caradiens voyant l'acte de Quebec en danger se sont réunis à M. Hope, & aux vrais amis du Gouvernem^t ce qui a ampporté la balance. Le Col. Clows, le D. Browne & Déchambault ont diné chés moy, celui-cy nous a fait un récit assés naturel de tout ce qui s'étoit passé en Canada & surtout du silence obstiné de L^a Dorchester, & le Col. Clows m'a lut une partie d'une lettre de M^r Lingen [Langan] le secrétaire de Sir John Johnson qui lui donne beaucoup d'éloge sur la conduite qu'il a tenu dans le comitte & le conseil legislatif ou il étoit dans l'opposition, c'est à dire pour rappeler l'acte de Quebec.

Il y a un certain Hogdon [Ogden] homme de Loyx cy devant du Gersé, grand rebelle et fort amy de Smith qui lui a obtenu de l'employ en Canada. Il s'est très mal conduit depuis son arrivée dans ce pays-là et s'est déclaré le champion du juge Smith. J'espère p^r le bien de cette Province qu'ils n'y resteront pas longtemps. Finlay, Greene, Holland, Caldwell, Collins & Smith étoient dans l'opposition.

Mercredy 11.

Je rencontray Lord Sydney qui descendoit de son office. Je lui fis part des Lettres que j'avois reçu de Quebec. Il me dit qu'il n'avoit jamais eu bonne opinion de Smith mais que La Dorchester l'avoit demandé & s'étoit rendu responsable p^r sa conduite. Il me dit de plus que tout le monde excepté Mazères et une personne qui n'étoit plus dans le pays parloient fort bien de Maben, que L^a Dorchester quoy qu'il n'en parlasse pas avec autant d'éloge que moy en disant du bien quoy qu'il ne lui croyé pas beaucoup de savoir.

Je rencontray Lord Harrington dans le Park avec lequel je me promenay longtemps. Il me demanda si je voulois me reposer un moment chés lui, je l'accompagnay, il me présenta à Mi Lady avec laquelle je causay une demi-heure. Eu me retirant my Lord me demanda si je n'étois pas engagé de dinner chés lui & de revenir à cinq heure. Je m'excusay. J'ay été bien aise de faire sa conoissance. Dechambault et les Davissons ont diné chés moy. Davisson l'ainé me parut un peu sérieux, sans-doute à cause de son commerce.

Jedy 12.

J'allay déjeuner chés Lord Sydney où je trouvay son fils. Je leurs fit lire la lettre du General Hope. My Lord me dit qu'il n'avoit jamais eu bonne opinion du chef de justice mais que je pouvois être persuadé qu'il ne pouvoit faire aucun tort à Hope, qu'il ne conoissoit personne de qui le Roy eût meilleure opignon. Je lui dis combien il étoit heureux qu'il commandat la Province. Il en convint & peu après il entama d'autres discours surtout sur le Prince Ferdinand le Duc regnant d'aujourd'